

LE PROGRES DU GOLFE

DIRECTEUR: EUDORE COUTURE

AIME DIEU ET VA TON CHEMIN!

Les impressions d'un distingué villégiateur en nos parages

M. OLIVAR ASSELIN EN FAIT PART A UN REPRESENTANT DE LA "PRESSE"

De retour à Montréal après quelques semaines de vacances dans la région du Golfe, qu'il a parcourue en automobile, M. Olivar Asselin, le publiciste bien connu, a été à sa rentrée dans la métropole interviewé par la Presse, qui lui a fait raconter, pour ses 150,000 lecteurs, les impressions qu'il rapporte de notre région et de la contrée gaspésienne. Le major Asselin, après avoir villégiaturé quelque temps à Trois-Pistoles, s'est de là rendu en Gaspésie. Nos lecteurs, comme ceux de la Presse, aimeront sans doute à connaître ces impressions de l'intéressant voyageur. Le major Asselin, il y a deux ans, à son retour d'Europe, parcourait nos parages du bas St-Laurent par courtes étapes, à pied. Caprice et fantaisie d'intellectuel! Cette année, c'est en auto que, voulant atteindre l'extrême-est de notre province et en revenir pour reprendre à temps sa besogne de publiciste d'une grande maison financière, il a fait une rapide randonnée à travers les paroisses établies sur le littoral du fleuve, du golfe, et de la baie des Chaleurs, ou à l'intérieur de la Vallée Matapédia.

Voici l'article du quotidien montréalais :

Un trajet qui, effectué par petites étapes, constitue la meilleure des cures contre la fatigue et les tracas.—Un événement considérable: la création d'une route carrossable sur l'emplacement de l'ancien portage de la Matapédia.

M. Olivar Asselin, publiciste, rentré hier d'une villégiature de quelques semaines passée à Trois-Pistoles et en Gaspésie, rapporte que dans toute la région du Golfe la récolte, contrairement au reste de la province, s'annonce très bonne. Les céréales sont bien venues; on en commencent ces jours derniers la moisson. Le foin, quoique légèrement affecté par la sécheresse, rendra presque la normale. La pomme de terre, cultivée sur une si grande échelle sur la rive droite en bas de la Rivière-du-Loup, s'était d'abord annoncée haute en fanes et pauvre en tubercules, mais les pluies récentes sont venues à temps pour lui faire un bien considérable; de plus, elle est généralement saine, tandis que la récolte sans précédent de l'année dernière était en partie gâtée. En somme, et puisque le malheur des uns doit faire le bonheur des autres, le bas de la province profitera probablement, sous la forme d'une hausse de prix, de la situation pénible faite aux agriculteurs du haut.

LA VOIRIE RURALE

Naturellement, l'économie de la ferme se ressent de la prospérité de ces dernières années: la maison s'améliore, les dépendances se reconstruisent sur des plans plus avantageux; il est aujourd'hui telles gran-

ges-étables de Trois-Pistoles, de St-Fabien ou de Ste-Luce qui ne le cèdent point aux mieux aménagées des Cantons de l'Est. La voirie rurale fait aussi de grands progrès. Aujourd'hui, à l'exception d'une vingtaine de milles compris entre la Rivière-du-Loup et Saint-Fabien, la route du littoral est presque aussi belle que la route Lévis-Rivière-du-Loup, laquelle est elle-même aussi belle, en tout cas d'un parcours pour le moins aussi agréable, que celle de Montréal à Québec. Quelques municipalités, comme Trois-Pistoles, au lieu de profiter du concours précieux que leur offre le gouvernement, préfèrent dépenser en chicaneries de village des budgets constitués au moyen de taxes fort lourdes, mais partant l'opinion se gagne graduellement à la cause des bonnes routes.

L'ÉVÈNEMENT DE L'ANNÉE

"A propos de voirie", ajoute M. Asselin, "l'événement le plus important de l'année dans cette région est la création d'une route carrossable sur l'emplacement de l'ancien portage de la Matapédia. Jusqu'à ces derniers temps la voirie de la Matapédia, s'arrêtait, du côté de l'est, à Causapical; pour passer en automobile du Québec au Nouveau-Brunswick ou à la baie des Chaleurs, et vice-versa, il fallait expédier sa voiture par chemin de fer sur le secteur Mont-Joli-Campbellton; les autos les plus légères seulement pouvaient s'aventurer dans le portage, et encore le conducteur devait-il emporter avec lui tout un matériel de déblaiement. Aujourd'hui, par temps sec, même les plus grosses voitures effectuent le passage. D'ici deux ou trois ans—si les travaux actuels continuent—l'ancien portage, long d'une vingtaine de milles, sera en assez bon état pour permettre à l'automobiliste de franchir en cinq heures les 105 milles qui séparent Mont-Joli de Campbellton, et d'admirer en passant l'un des plus beaux paysages du Nord-Est américain.

Il est même permis d'espérer qu'à cette époque, les travaux ayant été poussés de la station de Matapédia jusqu'à la Pointe-à-la-Croix, sur la Baie des Chaleurs, on pourra faire le voyage Mont-Joli—Roche-Perce en auto sans passer par le Nouveau-Brunswick, en d'autres termes, sans sortir du territoire québécois. Ce jour-là, le touriste montréalais ou québécois n'aura plus que l'excuse de son snobisme pour aller porter ses dollars aux Américains à 12% de perte. La randonnée Montréal—Roche-Perce, que j'ai faite partie l'année dernière et le reste cette année, est en effet l'une des plus agréables que puisse s'offrir un homme intelligent. La côte de la Baie des Chaleurs est maintenant pourvue d'hôtelleries fort convenables et qui s'améliorent d'année en année.

Je ne connais pas de meilleure cure contre la fatigue et les tracas que de parcourir par petites étapes le trajet de Québec au Golfe, humant l'air de la mer, ou des bois résineux, contemplant le paysage, goûtant au hasard de la table les produits les plus savoureux de la terre et de la mer, et notant au passage les caractéristiques premières de cette région: persistance du goût français dans l'architecture et le décor, l'habitation; culture raisonnée, où se révèle un amour profond de la terre; probité et finesse de l'habitant; et ainsi de suite".

QUANT A LA PECHE

La pêche, dit M. Asselin, est abondante en Gaspésie cette année. Elle le serait encore davantage si nombre de pêcheurs, crainte d'un mauvais été, n'avaient décidé, le printemps dernier, de ne pas mettre à la mer.

Ce qui manque aux pêcheurs de la baie des Chaleurs, et aussi bien, de toute la côte gaspésienne, ce sont des moyens de transport rapide en frigorifique, pour l'expédition du poisson frais; mais avec la pénurie d'argent dont souffre le chemin de fer régional, jointe à l'incapacité qui règne en souverain sur le réseau de l'Etat, ce problème, pourtant peu compliqué, ne semble pas près d'être résolu.

Il serait aussi à souhaiter que l'enseignement primaire, la comme ailleurs, s'adaptât aux besoins particuliers de la région. La pêche, intelligemment exploitée, serait la grande richesse du littoral gaspésien; ce fait reconnu, pourquoi ne pas faire servir l'école au perfectionnement du pêcheur dans l'art de la pêche? Aux environs de 1910, le pêcheur de la baie des Chaleurs naviguait encore à la voile et depuis plusieurs années, la barque à moteur était en usage sur les côtes de la Nouvelle-Écosse et du Nouveau-Brunswick; pareilles anomalies ne se verraient pas si le livre de classe ouvrait l'esprit de l'enfant aux perfectionnements possibles de l'industrie qu'il devra exercer plus tard. Le jour où le petit Gaspésien apprendrait à lire dans des manuels où on lui dirait comment se pratiquent, dans les différents pays du monde, la pêche et les industries connexes, on pourrait espérer voir surgir, de cette race si fine, si merveilleusement douée, des industriels et des marchands capables de concurrencer les étrangers, Jersais, Néo-Écossais, Anglais, Américains, qui à l'heure actuelle monopolisent sur la côte, la grande pêche et le commerce du poisson.

"Cette question de l'adaptation des manuels scolaires, ajoute M. Asselin en terminant, devrait préoccuper le Conseil de l'Instruction publique et des esprits ouverts comme l'honorable M. David. Au point de vue économique, il n'en est pas de plus importante pour le Canada français".

M. BOURASSA A RIMOUSKI

Ce n'est pas une conférence sur la presse catholique, mais un discours, un grand, éloquent et magistral discours sur la question nationale et religieuse, sur la mentalité, la conscience ou l'état d'âme du peuple canadien-français que l'éminent tribun-publiciste Henri Bourassa a prononcé dimanche soir dans la salle du Séminaire. Je suis bien convaincu que si l'on avait su ou pressenti dans le public de Rimouski et des alentours que Bourassa ferait un discours patriotique d'aussi large envergure, d'aussi haute envolée, plutôt que, comme la plupart s'y attendaient, une conférence intéressée et nécessairement peu engageante en faveur de la bonne presse, c'est-à-dire d'un ou quelques-uns de nos journaux catholiques que la masse de nos gens ne préfère et ne fréquentera pas de sitôt aux grandes feuilles jaunes, organes ou non de partis, qu'elle ne trouve pas moins bonnes ni moins catholiques et qui restent pour longtemps les favoris de la multitude, M. Bourassa aurait eu à ses pieds un de ces peupuleux auditoires comme autrefois la seule annonce de son prestigieux nom suffisait à attirer, un auditoire si compact, une foule si considérable que la salle n'eût pas suffi à la contenir. La salle n'était, malheureusement, qu'à demi remplie. M. Bourassa, qui prononça dimanche à mon goût l'un de ses meilleurs discours entre tous ceux que j'ai

entendus de ses lèvres en maintes mémorables circonstances, ne parla qu'à deux ou trois centaines d'auditeurs au premier rang desquels on remarquait Sa Grandeur Mgr l'Évêque de Rimouski et une cinquantaine de prêtres, mais combien peu de laïques dirigeants, chefs civils et politiques, de différents partis, qui brillaient remarquablement par leur absence! Il est vrai que, si détaché qu'il soit de tout parti politique, Bourassa reste, par les politiciens de toutes couleurs qu'il a tour à tour rudement attrapés au cours de ses virulentes polémiques, tenue en haute et hostile méfiance. Nous regrettons tout de même pour eux et ceux qui les suivent que la parole puissante de cet éloquent apôtre du réveil religieux de sa race, du sens catholique qui disparaît peu à peu de notre vie sociale et publique, n'ait pu se faire entendre à leurs oreilles et les contraindre à subir un examen de conscience général des mieux conditionnés et qui n'aurait pas manqué de leur être salutaire.

M. Bourassa a passé en revue les qualités et les défauts de notre race; il a surtout insisté sur les défauts et les vices de notre époque qui vont s'accroissant et s'accroissant en raison même de l'affaiblissement de sens catholique dans les consciences.

Cette absence de sens catholique, de foi vécue se manifeste dans une foule de nos actes publics et privés; combien

de gens, pratiquants et même dévotieux, font preuve dans les petits ou grands actes de leur vie, publique ou privée, surtout dans les affaires, d'improbité répugnante, d'hypocrisie, de duplicité, de fourberie, d'esprit haineux et vindicatif, manquent de franchise, de charité en paroles et en actions, donnent une fausse éducation à leurs enfants, favorisent, par ignorance, complaisance ou lâcheté, le mal et protègent la crapule!

L'orateur ne parla à vrai dire de la presse que pour en souligner le rôle néfaste ou bienfaisant, et généralement plus néfaste que bienfaisant, pour démontrer que l'une des causes qui ont conduit notre peuple comme les individus à cet état de perversion d'esprit, à cette conception faussée des devoirs, à cette pratique religieuse trop souvent routinière et réduite à des formules, à cette absence de sens catholique et de foi vécue, c'est la presse, la presse à nouvelles, qui a envahi tous les foyers et y introduit indifféremment le beau et le hideux, la vérité et l'erreur, les récits scandaleux à côté et en regard de récits religieux et censés édifiants. La presse jaune comme la presse de parti, qu'il a aussi vigoureusement dénoncée, a été pour notre peuple un instrument d'abêtissement, de scandale, d'indifférentisme religieux, et les moeurs s'en ressentent. M. Bourassa n'a pas davantage in-

sisté sur ce sujet ni sur la nécessité de s'abonner à tels bons journaux de préférence aux autres... moins bons. Le ton de son discours n'en a été que plus relevé, plus éloquent et plus goûté de toute l'assistance, qui l'a vigoureusement applaudi.

M. l'avocat Gérard Simard a présenté M. Bourassa à l'auditoire, dont il s'est fait à la fin de la soirée l'interprète pour remercier l'orateur en termes bien appropriés.

M. Bourassa a fait mardi soir une conférence sur la presse à Mont-Joli, et une autre jeudi soir à Matane sur le même sujet.

CYPRIEN LARUE.

L'Isle-Verte souscrit \$8,230.00 en faveur du Séminaire

UN LIVRE UTILE

Nous avons reçu avec plaisir l'indicateur des adresses de Rivière-du-Loup pour l'année 1921 et nous remercions l'auteur pour l'envoi d'un exemplaire.

L'indicateur des adresses est en vente chez l'auteur M. J. O. Dumas, ou M. J. A. Schmouth et à la Librairie Mercier, Rivière-du-Loup.

La souscription de l'Isle-Verte en faveur du Séminaire qui s'élevait à plus de \$7000.00 dimanche dernier se chiffre maintenant à \$8230.00. C'est la plus forte souscription après Rimouski. L'Isle-Verte compte environ 350 familles. Félicitations à la paroisse de M. le chan. Verreau, de M. le député Gauvreau et... de M. le Supérieur.

Cette campagne de dénigrement...

Après plus de dix ans de journalisme actif au Progrès du Golfe, nous recevons encore, de temps à autre, d'amères et fielleuses admonestations venant de quelques sots gonflés de vanité, qui entretiennent la vertueuse prétention de nous montrer à conduire et à rédiger un journal quand ils n'ont jamais su écrire eux-mêmes que des insignifiances ou des catogeries, ou d'autres têtes chaudes qui se font surtout remarquer par un zèle grotesque et maladroit pour les oeuvres de bien qu'ils s'acharnent à gâcher et à compromettre en voulant se consacrer à leur service. Nous ne parlons pas de ce que l'on dit dans notre dos, des menées insidieuses et sournoises, dignes de la petitesse d'esprit de leurs auteurs, pour détruire la réputation de notre journal, pour essayer d'en réduire l'influence, que nous avons, malgré tout, la modestie de croire énorme sur les esprits et dans les milieux où il est reçu et toujours avidement lu. Nous ne parlons pas des crétiens, des béguules, des pharisiens, qui voudraient charitabement l'extinction, la ruine et la mort des journaux au parler trop franc et trop libre pour taire la vérité ou pour l'entortiller dans d'habiles maquillages, quand il répugne à leur hypocrisie d'entendre ou de lire parfois des vérités dont ils redoutent la divulgation, et qui, ne pouvant faire plus, se donnent la puérile satisfaction de nous renvoyer notre journal avec des gros mots et des injectives.

A toutes ces attaques de vilains bons-

hommes, méchants, petits, haineux, fielleux, rageurs, et après tout impuissants à nous faire le mal qu'ils nous veulent, nous nous sommes habitués depuis longtemps à rester insensibles, et notre journal, quoique de petite taille, de plus en plus populaire, toujours alerte, toujours serin et fort, ne s'en porte pas plus mal qu'on souffre la comparaison, que l'arbre robuste ou le solide poteau du bord du chemin sur lequel le gamin imprudent ou le pivroit inconscient se heurte et contre lequel il se venge en frappant dessus avec ses poings.

Ces réflexions nous viennent à l'esprit en lisant celles que notre confrère de Rivière-du-Loup, le Saint-Laurent, fait dans son dernier numéro où il déplore, en termes qui révoltent chez lui vraiment trop de sensibilité, les coups qu'on lui porte aussi sournoisement et perfidement, et les basses attaques qu'il ne peut en silence supporter. Que le confrère ne s'en fasse pas, et qu'il se console! Il n'est pas le seul à souffrir de la perfidie des siens, qui se retournent contre lui quand il lui arrive de n'être pas de leur avis et de dire ce qu'il croit devoir dire. De tels attentats, qu'il en croie notre expérience, ne font pas mourir, et ne font même pas souffrir quand on a conscience de sa propre dignité, que ne sauraient atteindre ni souiller les envieux et les ratés, fussent-ils enragés!

De l'article où Argus (M. Charles-Arthur Gauvreau) se plaint que son journal est en butte à la persécution,

nous extrayons les quelques passages suivants :

"Comme tous les humbles, ils (les journaux de province) ont leurs défauts, leurs jaloux, tout un tas d'imbéciles qui ne réaliseront jamais la somme de travail qu'ils exigent et la peine que l'on se donne pour les rendre utiles aux lieux où ils circulent..."

"Le Saint-Laurent, grâce à l'énergie de ses fondateurs et au dévouement de ceux qui l'alimentent de leurs travaux divers, a passé par bien des crises. Il a survécu à tous les assauts. Pour un certain nombre de personnes... le St-Laurent est devenue la bête noire qu'il faut chasser et conspuer..."

"La feuille de chou, comme certaines têtes de linotte se plaisent à dénigrer notre journal, a rendu service à bien du monde; notre ville y a gagné une annonce précieuse; (numération des services rendus)."

"Enfin! nous ne pouvons pas empêcher la bêtise de circuler, pas plus que nous pouvons prévenir les assauts, les résultats, les calomnies, les poursuites et les vexations ainsi que les commentaires peu flatteurs de ceux qui ne nous aiment pas."

"Nous nous consolons à la pensée que nous accomplissons notre devoir envers la ville, envers les citoyens désireux d'avoir une feuille de chez nous, et envers le parti libéral que nous avons défendu et que nous continuerons à défendre aussi longtemps que l'on ne brisera pas notre plume entre nos doigts".

"DEBENTURE"

La Corporation des Obligations Municipales, de Québec, vient de commencer la publication d'un bulletin financier qui sera son organe. Cette nouvelle revue financière s'appelle *La Débenture*.

On a déjà soutenu que le mot *débenture* est un anglicisme et doit être banni de notre vocabulaire. Nonobstant son origine douteuse et sa réputation mal famée, le terme est quand même fréquemment employé dans le langage courant, surtout en conversation.

Voici qu'à ce sujet la *Débenture*, en se justifiant de s'appeler ainsi, nous fournit une très plausible explication sur l'origine d'un tel mot, qui serait en réalité non un anglicisme mais un latinisme et qui mériterait d'être adoptée aussi bien par les Français que par les Anglais, qui l'ont introduite dans leur langue. Quoi que vaille cette explication, il est certain que, pour faire saisir à nos gens la différence qu'il y a entre une obligation nationale, municipale, scolaire, paroissiale, industrielle, etc., et une obligation hypothécaire personnelle passée devant notaire, ou encore la différence entre une obligation et une action, que beaucoup de gens confondent, le mot *débenture* semble frapper d'une façon plus sensible l'ouïe et l'esprit du peuple, parce qu'on l'applique exclusivement à une certaine catégorie d'obligations.

DEBENTURE—"DEBENTURE MIHI"

Pourquoi, nous dira-t-on, mettez-vous en tête de votre feuille un mot

A Mont-Joli, c'est M. l'abbé Miles, desservant, qui a présenté l'orateur et l'a remercié.

anglais qu'on ne trouve dans aucun dictionnaire français?

Entendons-nous: *débenture* est-il strictement, exclusivement, un terme anglais? N'est-il pas, presque en toute lettre, d'origine latine, tout comme une infinité d'expressions qui s'introduisent dans le vocabulaire courant des langues modernes? Parce que les Anglais ont été les premiers à l'adopter, est-ce une raison pour l'ostraciser de notre langue? Le français ne descend-il pas en ligne directe du latin?

La Rome antique avait son *collegium mercatorum*, la première Bourse connue dans l'histoire, après l'*emporium* d'Athènes. En ce temps-là tout comme de nos jours, ceux qui avaient du capital à placer opéraient sur les valeurs publiques, ou sur l'hypothèque (mot grec que les Français du Moyen-Age traduisirent par *mortgage*, encore un terme que nous ont emprunté les Anglais). Les capitalistes romains, on peut le croire, enfermaient leurs titres et valeurs dans des cassettes scellées sur lesquelles ils avaient le soin d'écrire: *Debentur mihi, ceci m'est dû*. La même inscription sacramentelle figure plus tard en tête des quittances que les grands dignitaires délivraient au roi, d'après l'ancien droit, contre paiement de leurs honoraires. De nos jours, on l'approprie en pays anglais aux obligations à coupons émises par les corporations publiques ou privées en garantie de leurs emprunts à terme.

Au Canada, ce latinisme est depuis longtemps entré dans la langue courante des affaires. Pourquoi hésiter à l'écrire où à l'imprimer? C'est tout simplement rentrer dans nos fonds. S'il n'est pas encore dans le dictionnaire, il y devrait être. Il y viendra bien l'un de ces jours. En attendant, c'est le titre de notre journal.

UNE LETTRE

DE M. ERNEST LAPOINTE, M. P.

Québec, 18 août, 1921.

Monsieur le Supérieur, J'ai le plaisir de vous inclure le deuxième versement de ma souscription à l'oeuvre du Séminaire.

Permettez-moi d'y joindre mes vœux ardents de succès dans la campagne que les amis de notre grande institution ont entreprise dans toutes les parties du diocèse de Rimouski.

J'apprécie trop ce que le Séminaire a fait pour moi-même pour ne pas désirer que son champ d'action s'étende davantage, de façon à faire bénéficier un plus grand nombre de jeunes gens des dons inestimables d'une saine et forte éducation.

Il faut que notre *Alma Mater* continue à préparer des élites pour maintenir et promouvoir l'oeuvre religieuse et nationale.

J'ai confiance que la population de l'immense territoire où votre action s'exerce saura comprendre ses plus chers intérêts et se montrer aussi patriotique que généreux.

Acceptez, M. le Supérieur, pour vous et vos distingués collaborateurs, l'expression de mes meilleurs sentiments.

Sincèrement à vous, ERNEST LAPOINTE.

M. le Chan. F. Charron, ptre, Supérieur du Séminaire de Rimouski.

L'AIDE AUX URSULINES

3 août 1921. Râfle à St-Damase.....\$ 50.00 Montant rapporté.....\$16478.80

\$16528.00

L'épargne conduit à la prospérité
 Ménagez, placez vos économies et en quelques années, accumulez un capital au moyen d'un compte d'épargne à

LA BANQUE NATIONALE
 Siège Social: Québec ---- Fondée en 1860.
 La plus vieille Banque Canadienne-Française.
 345 Succursales et Agences au Canada.
 Actif: plus de \$75,000,000

R. O. GILBERT, Gérant,
 RIMOUSKI, Qué.

Correspondants dans le monde entier.



PREPAREZ-VOUS!
 — POUR —
L'Exposition Provinciale
 — DE —
QUEBEC
 PLUS BELLE QUE JAMAIS
Les 3-4-5-6-7-8-9-10
Septembre.
 Programme sans précédent.

PRIX POPULAIRES
 Entrée, 25c. Estrade, 25c.
 "L'Année du 25c."

LE CAFÉ PRIMUS

Jouit d'une très grande faveur parce qu'il possède toutes les qualités d'un café extra-choix: force, arôme, saveur. Il est de plus très économique, grâce à sa force remarquable.



LE CAFÉ PRIMUS est vendu en boîtes de fer-blanc hermétiquement closes pour conserver intact tout son arôme délicat.

Distributeurs:
 L. CHAPUT, FILS & CIE, Limitée
 MONTREAL

TEMPERANTS

Un expert en assurance-vie, après une étude de la police spéciale pour les tempérants absolus intitulée "A. G. I. P." résumait son appréciation en disant: "En un mot, cette police répond à une plus grande variété de circonstances de la vie, qu'aucune autre combinaison d'assurances offerte au public".

LA MANUFACTURERS LIFE
 est l'unique Compagnie à fonds capitalisés, donnant des conditions spéciales aux Abstinents. C'est donc dans leur intérêt d'étudier les conditions de ces polices, avant de placer leurs assurances.

Une carte postale donnant la date de votre naissance, nous permettra de vous en donner gracieusement tous les détails.

S. VACHON - Agent Général - RIMOUSKI
 Ou à CASIER POSTAL 23, RIMOUSKI.

VICTOR DEVOST
 RUE LAFONTAINE - RIVIERE-DU-LOUP.
 MARCHAND DE PROVISIONS, EPICERIES,
 TABAC CANADIEN, Etc.

Toujours en mains les Marchandises Heinz, Fruits, Légumes.

Epicier Licencié
 Distributeur des célèbres BIÈRES FRONTENAC, de Montréal. Liqueurs douces PRÉVOST, de Montmagny, et des Trucks International Harvester Co.

L'OR LIQUIDE QUI SE PERD

L'or liquide, c'est-à-dire des millions de "gashuile" qui se perdent dans ce pays. Occasion exceptionnelle pour les spéculateurs de faire des grosses fortunes. Envoyer seulement un mandat de poste de dix piastres, comme garantie de bonne foi, pour courir grande chance d'un nouveau trésor; des billions sont promis par la nouvelle fortune visible dans les Etats-Unis. Adressez-vous au département français de la General Estates & Minerals Company, 52 South Main St., Gloversville, New-York, U. S. A. (réclame).

Vente par le Shérif

District de Rimouski, No. 7154. J. Emile Bélanger vs. Joachim Pelletier, Sayabec, savoir: Partie du lot 441 au Cadastre officiel de la paroisse de Ste-Marie de Sayabec, borné au sud au chemin de fer, à l'est à Ls Lajoie au nord à Frs Labrie, à l'ouest La Cie Fenderson, avec bâtisses. Vendue à l'église de Sayabec, le 24 août courant, à 10 heures a.m.
 CHS D'ANJOU, Shérif.

EMPLOI DEMANDE

Jeune fille sachant très bien le français demande emploi dans bureau ou magasin. S'adresser à Mlle Eugénie Landry, chez Napoléon Landry, Rimouski.

PERDU

Un pardessus d'homme, collet militaire, gris; ce pardessus a été placé dans une auto étrangère par erreur. Prière, si on l'a retrouvé, de le remettre à M. Aimé Leclerc, Bic.

TERRE A VENDRE

Une terre avec tout le roulant, récolte, etc; s'adresser à M. Alfred Dubé, 2e rang, Rimouski.

MIEL A VENDRE

Du bon miel à vendre en chaudières de 5, 10 et 30 livres, à 25 sous la livre. Chaudières vides réservées. S'adresser à AIME LECLERC, BIC.

Commission des Liqueurs Restaurants

LES restaurants aménagés pour servir 50 repas à la fois, peuvent vendre des Bières et des Vins aux repas, dans la salle à manger, seulement, pourvu qu'ils aient obtenu un permis de la Commission à cet effet.

En dehors des Villes et des Cités, aucun Restaurant ne peut obtenir de permis pour la vente des Bières et Vins.

ARTICLE 31 -- CLAUSE 3. -- "Toute personne ayant charge d'un restaurant reconnu par la Commission comme donnant des repas peut, pendant le repas que prend un voyageur, un pensionnaire, suivant le cas, lui vendre, au verre ou à la bouteille, des vins et des bières que lui et ses convives doivent consommer sur place pendant leur repas, ---pourvu que la Commission ait octroyé un permis à cet effet à ladite personne, sur paiement des droits prescrits par la présente loi, et que ce permis soit en vigueur".

ARTICLE 41. --- CLAUSE 4. --- "Il est défendu à une personne ayant un permis pour vendre des bières et vins pendant les repas, de vendre depuis dix heures du soir de chaque jour jusqu'à neuf heures de l'avant-midi du jour suivant. (Heure solaire)."

La Bière et le Vin en bouteilles vendus par le restaurateur à ses clients ou pensionnaires, devront être servis dans les bouteilles originales dans lesquelles ils lui auront été livrés.

Il est défendu au restaurateur d'ajouter au vin ou à la bière une liqueur alcoolique quelconque.

Les restaurants ne peuvent vendre aucune liqueur forte.

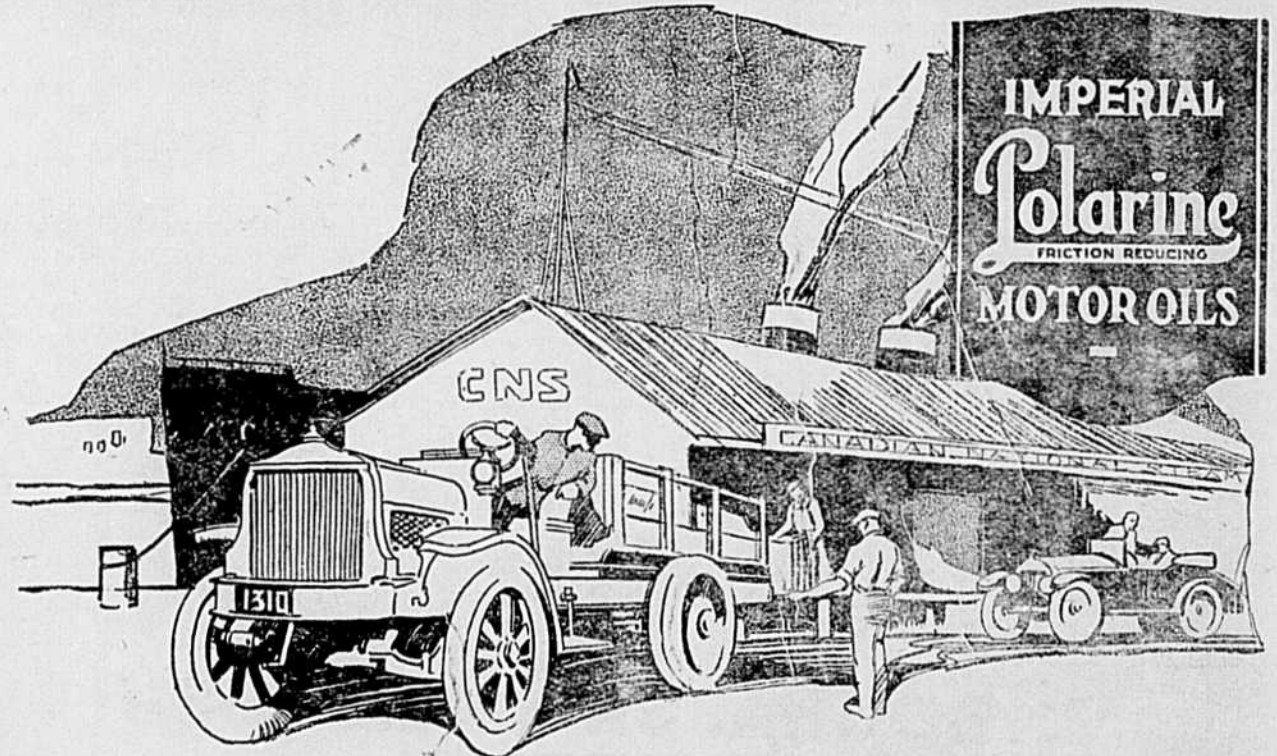
L'emploi du sandwich "caoutchouc" est une infraction aux règlements; de même que la vente de bière avec sandwich, etc., que le consommateur n'a ni commandé, ni payé, pourra entraîner l'annulation d'un permis ou empêcher qu'il soit renouvelé pour l'année suivante.

Commission des Liqueurs de Québec

Cette annonce n'est pas publiée dans le but de favoriser la vente d'aucune liqueur alcoolique, mais dans le but de faire connaître au public cette nouvelle loi et d'obtenir sa coopération.

AVIS La Commission informe le public que tous ses employés sont porteurs des moyens d'identification nécessaires. Toute personne qui se présenterait sans être porteur de cette pièce officielle devra être considérée comme un imposteur.

La prochaine annonce traitera de la vente des VINS ET DES BIÈRES DANS LES TAVERNES.



ELLE N'ENGRASSE PAS LES MOTEURS

La qualité assure l'économie. Vous pourriez payer d'autres huiles lubrifiantes moins cher "le gallon", mais si vous achetez les Huiles "Imperial Polarine" pour Moteurs, vous obtiendrez plus de lubrification "par dollar".

CEUX qui font usage des Huiles à Moteur "Imperial Polarine" jouissent d'une protection particulière contre toute défectuosité dans le fonctionnement du moteur, ce qui est aussitôt pour eux une source de profit et de tranquillité. Tous les engrenages et les surfaces sujettes au frottement, sont enduits d'une pellicule continue d'huile qui atténue la friction et amoindrit l'usure. La bonne compression est aussi maintenue, réalisant une économie d'essence et d'huile, et augmentant la force.

En employant les Huiles à Moteur "Imperial Polarine", vos comptes de réparation se feront plus rares, les frais d'entretien seront moins élevés, la durée de votre voiture sera prolongée, bref, vous serez plus satisfait.

Consultez notre Guide de Graissage, pour la qualité d'huile "Imperial Polarine" qui convient le mieux à votre moteur. Vous le verrez chez tous vos marchands, ou bien écrivez au 56 Church Street à Toronto, pour demander notre brochure sur la "Lubrification Automotrice"; elle renferme le Guide en question et d'autres renseignements précieux.

IMPERIAL OIL LIMITED
 SUCCURSALES DANS TOUTES LES VILLES

Pour la propreté et le bon fonctionnement du moteur

Le carter de votre moteur devrait être vidé, nettoyé et rempli d'huile "Imperial Polarine" fraîche, tous les 1,000 milles au moins. Les marchands chez qui vous voyez cette enseigne ci-contre se chargent du service de nettoyage du carter, employant pour cela "Imperial Flushing Oil", produit scientifique qui nettoie à fond toute la saleté, la poussière et les impuretés; si nuisibles à votre moteur. Vous avez tout intérêt à avoir recours dès aujourd'hui au Service de Nettoyage du Carter "Imperial Polarine".



MACDONALD'S CROWN

TABAC À CHIQUER



Le Tabac avec un coeur

Une plus grande quantité de Tabac pour la valeur.

Automobiles McLAUGHLIN

Le Nouveau "Master-Six"—Modèle 1921

La fidélité de la Maison McLaughlin à des principes définis quant à la construction de ses moteurs et châssis est de nouveau prouvée dans le "Master-Six" McLaughlin, modèle 1921.

Tout en conservant les caractéristiques qui ont établi, pendant les dix dernières années, les sérieuses qualités pratiques des automobiles McLaughlin, des améliorations dans le dessin de la carrosserie et dans la partie mécanique ont été ajoutées aux nouveaux automobiles du type "Master-Six" McLaughlin, qui leur donnent une supériorité plus complète encore que celle à laquelle l'on pourrait s'attendre, considérant la progression constante de cette entreprise.

Cependant, comme au cours des années passées, nous ne trouvons pas, dans les nouvelles productions McLaughlin, de déviations extraordinaires ou de modifications radicales. Les nouvelles améliorations ont été soumises aux épreuves les plus sévères, déclarées pratiques, et adoptées au châssis "Master-Six" McLaughlin.

Conséquemment, nous découvrons, dans le nouveau "Master-Six", une distinction, un luxe, une qualité, une perfection, un esprit de logique et une puissance mécanique presque inconcevables. Ce n'est que grâce à la formidable organisation McLaughlin, établie au cours des dix dernières années, que le merveilleux "Master-Six" a pu être réalisé.

Il est sage de se souvenir qu'une voiture McLaughlin n'a jamais été construite en prévision d'un prix à demander. Plusieurs mois avant l'ouverture de la saison, les modèles sont dessinés, exécutés et mis à l'épreuve. Lorsque chacun d'eux a fait ses preuves, le prix de vente est fixé à un chiffre se rapprochant du coût de la fabrication d'aussi près que possible, tout en considérant la marge exigée par de sages méthodes commerciales. C'est une valeur toujours exceptionnelle, parce que l'automobile "Master-Six" est éminemment un produit d'une usine McLaughlin. Du côté mécanique, le nouveau "Master Six" est plus qu'un digne successeur des modèles précédents qui ont conquis l'estime de tous les automobilistes. Quant à son apparence, le nouveau "Master-Six" a des beautés insoupçonnées.

La série "Master-Six" 1921 comprend sept nouveaux modèles, dont chacun est muni du fameux moteur six-cylindres McLaughlin-Buick "Master-Six" Valve-en-Tête. En d'autres termes, un mécanisme supérieur et fiable est identiquement offert à tous les acheteurs des automobiles McLaughlin "Master-Six", avec, en plus, un choix de quatre carrosseries fermées et de trois carrosseries ouvertes. Ceci nous a permis d'appliquer aux besoins individuels une excellence uniforme : celle de la Maison McLaughlin.

Vous pourrez voir le modèle 1921 en mes salles de vente à Mont-Joli ou à Rivière-du-Loup. Catalogues et prix envoyés sur demande.

CARTES D'AFFAIRES

Avocats

Asselin, Asselin & Simard
AVOCATS—Rue de la Station, Rimouski, P. Q.—L. N. Asselin, C.R.—R. B. Asselin, L.L.L.—Gérard Simard, L.L.L.

SASSEVILLE & GAGNON
AVOCATS—Avenue de la Cathédrale, Rimouski.—Téléphone 102.—Elséar Sassevillé, L.L.L.—P. Emile Gagnon, L.L.L.

GARON & JESSOP
—AVOCATS—
Bureaux voisins de chez M. Adélard Rioux, marchand-couturier
RUE DE LA STATION
A. P. Garon, C. R. J. J. Jessop, L.L.B.

Aug. M. Tessier, C.R., M.P.P. Perrault Gagnon, L.L.L.

TESSIER & CASGRAIN

AVOCATS - BARRISTERS
Bureau : Edifice de la Banque Nationale
RIMOUSKI, P. Q.

Notaires

L. de G. BELZILE, L.L.B.,
NOTAIRE, Edifice de la Banque Nationale, Avenue de la Cathédrale, Rimouski.

J. EUD. COUTURE, L.L.L.
NOTAIRE PUBLIC—Commissaire de la Cour Supérieure—Coin des rues de FÉVÉCHÉ et St-Edmond, Rimouski.—Tél. 168.

Médecins

DR L. J. MOREAULT
ex-interne de la Maternité et de l'Hôtel-Dieu de Québec.—MÉDECIN-CHIRURGIEN.—Bureau : Avenue de la Cathédrale.

DR Z. VEZINA
Ex-Élève des Hôpitaux de Paris.
Médecin à l'Hôpital de Fraserville.
— Spécialité —
Maladies des yeux, oreilles, nez, gorge.
Bureau : 165 rue Lafontaine, Rivière-du-Loup, Qué. Tél. Kamouraska 325.
Heures de bureau : 10 hrs à 11.30 a. m.
2 hrs à 5 hrs p. m.
7 hrs à 8 hrs p. m.

DR. L. T. LAVOIE
Chirurgien Dentiste
A Rimouski tous les jours
— EXCEPTÉ —
le dernier samedi de chaque mois, jusqu'au lundi à Matane, à l'HOTEL DIONNE.
Heures de bureau : 9 h. a. m. à 6h. p. m.

PIERRE LEVESQUE
— ARCHITECTE —
SUCCESSION DE OUELLET & LEVESQUE
Bureaux : 115 St-Jean, Québec.

OSCAR BEAULÉ
ARCHITECTE A.A.P.Q.
21 rue d'Aiguillon - Québec
Ancien bureau René P. LeMay

CAMILLE ROSS
— COMPTABLE —
Elève de WALTON SCHOOL OF ACCOUNTANCY
Auditions municipales et commerciales. — Organisation de systèmes de comptabilité appropriés à tous genres d'affaires. — Collection de comptes. — Fait également le commerce de bois.
RIMOUSKI, P. Q.

DENTISTE PINAULT
Toujours à votre disposition pour traiter vos dents. Travaux de première qualité. Satisfaction garantie et prix raisonnables.
2602 Ste-Catherine Est, Mais.
Tél. Lass. 2709 - MONTREAL.

Dr R. Bélanger
Médecin Chirurgien
a ouvert son bureau à Rimouski, chez M. JOSEPH LEPAGE, charron, rue du marché. Consultation à toutes heures.

A RIVIÈRE DU LOUP

Docteur Antonio Paradis
— Médecin-chirurgien —
Ex-élève en chirurgie des hôpitaux de New-York et de Philadelphie. Chirurgie générale. Rayon X.

Dr. J. M. GUEVIN
Médecin Vétérinaire
HOTEL ST-LOUIS
RIMOUSKI.
Toutes les maladies chez les animaux sont traitées avec le plus grand soin par les procédés les plus récents.

ALPH. GAMACHE
PLOMBIER, FERBLANTIER
ET ELECTRICIEN
Représentant "Delco Light"
Spécialité : Appareil de chauffage à eau chaude, air chaud ou vapeur.
Avenue de la Cathédrale RIMOUSKI

Une police d'assurance dans la
'Manufacturers Life'
C'est ce que tout bon canadien devrait avoir.

AU BON MARCHÉ

Spécialité

ÉPICERIES de premier choix, Bonbons de toutes les qualités, Pommes et oranges, Légumes de toutes sortes, Raisin, Mélanges, Biscuits, Etc.

J. A. GARNEAU, MARCHAND GENERAL
Rue St-Germain, Rimouski.

A NOS ABONNÉS

Nos abonnés nous rendraient un fort appréciable service en acquittant leur abonnement sans attendre que nous leur en fassions la demande par lettre particulière. Nous leur demandons de nous faire cette faveur en échange de celle que nous accordons en maintenant le prix de l'abonnement à \$1.00, comme il y a 18 ans.

L'ADMINISTRATION
du Progrès du Golfe.

SAPHO

Poudre Sapho adouces et tue les mouches, les coquerelles, les puces, et les puces. Le monde peut sans danger d'empoisonnement la toucher, l'essorier ou la respirer. Liquide Sapho mûlécule durable, tue punaises, dégrat les taches et leurs oeufs. Ne tache pas les habits, sans danger pour les enfants.
KENNEDY MFG. CO., Montreal

MAISON A VENDRE A RIMOUSKI

Maison à vendre, sur la rue St-Germain comprenant 16 pièces, avec terrain de 90 sur 60 pds, le dernier beau poste de commerce de la rue St-Germain, à vendre à conditions faciles.

ED. THERRIAULT, Boite Postale 194, Rimouski. 7-j.n.o.

AVIS

Je désire informer le public de Rimouski et des alentours que je m'occuperai à l'avenir du commerce de grain et foin à Rimouski, dans l'ancienne résidence de M. Liguori Desjardins.

Toujours en stock; Moulée de toutes sortes, avoine, foin, blé-d'inde, etc., etc. à des prix modérés.

Votre patronage respectueusement sollicité.

HORMIDAS LAPIERRE
Marchand de grain.
Téléphone National. RIMOUSKI.

J. AD. LANDRY

COMMERCANT D'AUTOS

RIVIERE DU LOUP ET MONT-JOLI

FERD. SANTERRE

MANUFACTURIER RIMOUSKI

BOIS DE COLOMBIE

Nous avons reçus un assortiment complet de bois de Colombie.

Bois pour fini intérieur de 7/16" et 11/16" d'épaisseur par 3" de largeur.

Bois à plancher, moulures, chambranles, etc.

Plaqer en feuilles de 24 x 84.

Portes intérieures et extérieures de toutes dimensions, colonnes sans bases et avec base. Ouvertures en ipn et épinette de première qualité. Chêne pour fini et pour plancher.

Tout ce qu'il faut pour finir une maison de première classe.

Prix défiant toute compétition.

FERD. SANTERRE
RIMOUSKI.

PACIFIQUE CANADIEN

Service des trains d'été

QUEBEC-MONTREAL

D'après l'heure normale de l'est. Pour convertir au système de l'économie de la lumière, ajouter une heure.

Départs de Québec, Gare du Palais :
7.40 A.M.—Dim. exc. A Montréal
Gare Viger 3.20 P. M.
12.50 P. M.—Quot. A Montréal,
Gare Windsor, 5.30 P. M.
3.40 P. M.—Dim. exc. A Montréal,
Gare Viger, 8.40 P. M.
10.45 P. M.—Quot. A Montréal,
Gare Viger, 5.40 A. M.—Gare Windsor 6.05 A. M.

Arrivées à Québec, Gare du Palais :
3.30 A. M.—Quot.—De Montréal,
Gare Windsor, 10.20 P. M.—Gare Viger 10.45 P. M.
1.45 P. M.—Dim. exc.—De Montréal,
Gare Viger, 7.40 A. M.
2.00 P. M.—Quot.—de Montréal,
Gare Windsor, 9.00 A. M.
9.15 P. M.—Dim. exc. De Montréal,
Gare Viger, 4.20 P. M.

C. A. LANGEVIN,
Agent du traf.-voyag. Gare du Palais, Québec, Qué.
Représentant toutes les lignes de paquebots océaniques.

AU PUBLIC

J'ai le plaisir d'informer le public de Rimouski qu'à partir de la semaine prochaine je vendrai à domicile le lait et la crème, clarifiés et pasteurisés.—Lait 12 sous la pinte. Crème 50 sous la pinte.

Je sollicite votre encouragement.

LOUIS AMIOT
Beurrier Rimouski.

A VENDRE

Un Surry, 1 buggy, (bandage en caoutchouc) et un "Strackona", en excellent ordre. S'adresser à J. A. THEBERGE, Rimouski.

Caisse Nationale d'Economie

AVIS.—Les membres de la Caisse Nationale d'Economie sont priés de prendre note que M. Alph. Paré a été nommé percepteur pour Rimouski.

Agence de Voyages

JOHN McWILLIAMS
Pointe-au-Père

Passages par navire à vapeur pour l'Europe

Billets émis pour toutes les Lignes Transatlantiques. Ports d'embarquement: Montréal, Québec, Halifax, St. John, New-York, Pointe-au-Père.

Votre patronage respectueusement sollicité.

CHASSEURS

SI VOUS DESIREZ VOUS PROCURER UN BON FUSIL, OU BOMBE CARABINE à des prix bon marché, écrivez demandant notre Catalogue.

FUSIL Fusil spécial à un coup, garanti pour poudre blanche. Prix \$8.35 à \$14.00. Carabines Savage-Winchester Marlin, etc.

CARTOUCHES Nous avons des cartouches de tous les calibres, anciens ou nouveaux.

LUMIERES Spécial pour la chasse de nuit pour le chat, etc.

chez
BREGENT
QUARTIERS GÉNÉRAUX DES CHASSEURS
208 rue Ste-Catherine Est
MONTREAL

A VENDRE

Bonne maison, 2 étages, 30 x 40, très bien finie, de manière à contenir 2 logements; toutes les améliorations modernes. A vendre à de très bonnes conditions. S'adresser MADAME L. R. GAUVREAU, BIC, comté de Rimouski. 4f.

AVIS

Un pardessus léger en étoffe noire, collet en velours, est depuis quelque temps en la possession de M. Edouard Letendre, lequel est désireux de remettre au plus tôt cet article à son propriétaire, après identification satisfaisante.

Que d'occasions, l'été de boire la bonne Bière Boswell's



BON BABBITT A VENDRE A L'IMPRIMERIE GENERALE DE RIMOUSKI.

Le Bon Vieux Cigare

Tabac Importé Longue Filasse

PAS DE "SCRAPS"
PAS DE COUPURES

7c
4 pour 25c

L. O. GROTHE, Ltée., MONTREAL

Bières et Porters BOSWELL'S

DR. R. BÉLANGER

Médecin Chirurgien

a ouvert son bureau à Rimouski, chez M. JOSEPH LEPAGE, charron, rue du marché. Consultation à toutes heures.

A RIVIÈRE DU LOUP

Docteur Antonio Paradis

— Médecin-chirurgien —
Ex-élève en chirurgie des hôpitaux de New-York et de Philadelphie. Chirurgie générale. Rayon X.

Dr. J. M. GUEVIN

Médecin Vétérinaire

HOTEL ST-LOUIS
RIMOUSKI.
Toutes les maladies chez les animaux sont traitées avec le plus grand soin par les procédés les plus récents.

ALPH. GAMACHE

PLOMBIER, FERBLANTIER
ET ELECTRICIEN
Représentant "Delco Light"
Spécialité : Appareil de chauffage à eau chaude, air chaud ou vapeur.
Avenue de la Cathédrale RIMOUSKI

Une police d'assurance dans la
'Manufacturers Life'
C'est ce que tout bon canadien devrait avoir.

NOTES LOCALES

M. Joseph Versailles, financier montréalais, président de la maison Versailles-Vidricaires-Boulais (limitée), était de passage en notre ville mercredi. Il était accompagné de Madame Versailles et de ses enfants.

L'honorable Camille Pouliot, J.C.S., d'Arthabaska, était en ville ce matin, revenant d'un voyage aux Iles-de-la-Madeleine où Sa Seigneurie est allée présider la Cour Supérieure.

M. et Madame James Jessop, revenus la semaine dernière de leur voyage de noces en Europe, sont arrivés à Rimouski, de Québec, dimanche soir.

Mlle Philomène Couture, de St-Lin des Laurentides, est en visite chez son frère M. Félix Couture.

M. et Mme Sadi Amiot, de Chicoutimi, sont venus visiter leurs parents de Rimouski, la semaine dernière.

Mesdemoiselles Ernestine et Hedwige Michaud, de Lac Mégantic, sont en promenade chez leurs oncles MM. Alfred Bélanger et Valmore Fortier, de Rimouski, et chez le Capt. Pinault, du Quai. Elles se rendront à Anqui et Mont-Joli pour visiter des parents et amis.

M. et Mme Narcisse Larue, accompagnés de Mlle Wilhelmine Banville, sont allés à Québec au commencement de la semaine à l'occasion de la profession religieuse, de leur nièce Soeur St-Laurent (née Marie-Louise Larue) chez les Révérendes SS. Ste-Catherine.

M. Elzéar Langis, de Rimouski, est parti avec sa famille, pour Fall-River, Mass. où il demeurera à l'avenir.

Mesdemoiselles Madeleine Clément et Madeleine-H. Doiron, qui étaient en visite chez Madame Eusèbe Doiron, de Matapédia, sont retournées dans la métropole.

TRIBUNE LIBRE

Rimouski, 19 août 1921. Monsieur le directeur du Progrès du Golfe,

A propos de l'article paru dans votre numéro du 12 courant, je dois dire à M. le Citoyen: qu'il n'est pas du tout qualifié pour renseigner le public sur la question de trottoirs de la rue de l'Évêché.

S'il était présent à la séance du 6 juin il a dû constater par mes arguments que je n'étais favorable à la construction d'aucun trottoir sur la rue de l'Évêché, cette année, en prévision d'une baisse du matériel d'ici à l'an prochain, et la preuve en est que depuis cette séance le coût de construction de trottoirs est baissé de 5%.

Si j'ai changé d'opinion, c'était dans l'intérêt des contribuables parce qu'un trottoir au sud, devait coûter meilleur marché, et la preuve, c'est qu'aujourd'hui sur un parcours de 350 pieds le trottoir que l'on a construit au nord l'a été à une élévation de 24 à 32 pouces quand on aurait pu en construire 700 pieds au sud pour le prix de ces 350 pieds au nord. Le bout de trottoir en cendre durcie, au nord, jusqu'à la rue St-Louis, donnait entière satisfaction; d'autres rues plus fréquentées ont besoin d'améliorations.

Il ne faut pas oublier que le sud de la rue de l'Évêché possède déjà un trottoir aux deux tiers de sa longueur.

Si la majorité des contribuables signataires de la requête en faveur du trottoir au nord, avait compris qu'on devait construire des rampants en guise de trottoirs sur ce côté nord, ils auraient préféré attendre à l'an prochain afin de se renseigner sur le progrès de la construction dans cette rue.

Je crois, M. le Citoyen, que l'exposé ci-dessus de la question est suffisant pour convaincre les contribuables que vous n'avez pas la faculté de prévoyance requise pour renseigner le public sur les questions municipales présentes ou futures et que le titre de Citoyen-avisé-par-excellence ne vous appartient pas.

Venez donc me voir je me ferai un plaisir de vous renseigner. Bien à vous, EDWARD M. HELLEUR, Echevin.

DERNIERES NOUVELLES DE LA SASKATCHEWAN

Un télégramme du ministère de l'agriculture de cette province, reçu le 10 août, annonce que l'on a terminé la moisson du seigle et que le battage en est commencé; son rendement est très supérieur à la normale. Les copieuses pluies tombées durant la semaine dernière retarderont la moisson qui ne sera pas générale avant le 15. La rouille existe dans toutes les parties de la province et le rendement du blé dépendra de la température d'ici au commencement des opérations de la moisson.

ST-DONAT

Naissance.—M. et Madame Albert St-Laurent font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, qui a reçu au baptême les noms de Pierre-Paul-Benoît. Parrain et marraine, M. et Mme Albert Bouchard, (marchand), de Luceville, oncle et tante de l'enfant. Nos félicitations aux heureux papa et maman.

L'effroyable misère du peuple ruthène

EN GALICIE

Monseigneur Szeptycki, archevêque de Léopol (1) en Galicie, qui de passage à Montréal a accordé mercredi une entrevue au représentant du Devoir, a prié le journaliste de publier une lettre du provincial des Rédemptoristes orientaux qui desservent les Ruthènes de Galicie. Cette lettre contient un exposé saisissant de la situation affligeante des Ruthènes dans leur propre pays; elle a été adressée au Père Lietart, de la paroisse de Ste-Anne-de-Beaupré, par le missionnaire rédemptoriste, un Belge passé au rite oriental, et est ainsi conçue:

"Mon Révérend Père, Vous me demandez des détails sur la situation matérielle de la population ruthène à laquelle j'ai voué ma vie. Je vous en suis très reconnaissant. Toutefois, je vous avertis que la réalité est pire que toutes les descriptions que je puis en faire.

Avant d'entrer dans les particularités, je vous donnerai une petite leçon d'éthnographie, car je vois que vous notions au sujet de Ruthènes, de Polonais, de Russes et d'Ukrainiens sont un peu embrouillées.

Sachez donc tout d'abord que les Ruthènes habitent la Galicie qui elle-même touche à la Roumanie et à la Russie.

Avant la guerre, la Galicie était une province de l'Autriche-Hongrie, puis au moment de la débâcle, elle s'est constituée indépendante comme tous les autres peuples de l'ancien empire austro-hongrois. Seulement son indépendance n'a duré que quelques mois: les Polonais plus forts qu'eux, les ont battus, et maintenant ils se trouvent provisoirement incorporés à la Pologne.

Les Ruthènes portent aussi le nom d'Ukrainiens. Ils sont les frères des Ukrainiens de l'ancienne Russie; ils parlent la même langue qu'eux, ont les mêmes habitudes et une histoire commune; ils ont été séparés d'eux vers la fin du dix-huitième siècle.

Ensemble les Ukrainiens forment une population de 35 millions, dont 4 à 5 millions habitent la Galicie. Ceux-ci qu'on appelle donc souvent Ruthènes, sont catholiques, mais du rite Gréco-Slave. Ceux de Russie ont été de force entraînés et maintenus dans le schisme orthodoxe par les Turcs.

Comme je vis dans la Galicie depuis 8 ans, je connais le peuple ruthène à la perfection et je voudrais vous dépeindre par quelques détails l'effroyable misère matérielle dans laquelle il est plongé. La guerre en Galicie n'est pas finie encore. Voilà sept années et demie qu'elle dure. Les Ruthènes ont vu passer et repasser les Russes, les Autrichiens, les Allemands, les Magyars, les Turcs et les Polonais et en automne dernier les Bolchévistes ont occupé les deux tiers de la Galicie. Chaque fois que de nouveaux vainqueurs sont parus ils ont confisqué le bétail, les chevaux, les charrettes, et le blé. Souvent on a volé aux pauvres gens leur argent, leurs habillements, leurs chaussures. J'ai assisté à ces scènes de spoliation au moins une dizaine de fois. Jamais on n'a parlé et jamais dans la suite on ne parlera de restitution ou d'indemnisation.

Vous pensez bien qu'à l'heure actuelle la misère a atteint des proportions effrayantes. Beaucoup de nos gens, la moitié peut-être, ne peuvent plus se présenter à l'église: ils n'ont plus d'habits. Quand ils désirent faire leur confession ou leur communion, ils doivent emprunter chez le voisin, les vêtements qui leur manquent. Quand la famille est encore en possession d'une paire de bottes, celles-ci servent à tour de rôle au père, à la mère et aux enfants.

Pendant les longs mois d'hiver, le Ruthène ne quitte guère sa chaumière. Les petits enfants ne portent alors que la chemise, et dans cet état on les voit parfois jouer dans la neige, pieds nus, devant la maison. Il n'est pas possible en effet d'acheter en ce moment des effets d'habillement. Tout atteint des prix fabuleux. Il y a quelque temps les journaux relataient qu'un costume coûtait maintenant 40,000 marks polonais.

Les riches d'autrefois viennent en secret me demander l'aumône. L'autre jour, un monsieur de la ville vint me supplier de lui donner un pantalon usagé.

(1) Nous avons la semaine dernière, en parlant de Mgr Szeptycki, écrit qu'il était archevêque de Léopol; c'est ainsi que nous avions lu ce nom de ville dans une correspondance de l'abbé Sabourin, missionnaire canadien du rite ruthène, paru d'abord dans le Devoir et reproduite récemment dans l'Action Catholique.

Léopold y est en effet couramment écrit avec un d. C'est probablement une faute typographique ou plus probablement une erreur du correcteur. Tout de même, comme Léopold avec un d, paraissait avoir été ainsi écrit par l'auteur, M. l'abbé Sabourin, qui s'y connaît en fait de noms ruthènes mieux que nous, nous l'avons écrit semblablement. Mais c'est évidemment Léopol sans d qui est exact, à raison même de son étymologie grecque.

S'il en est ainsi pour l'habillement, vous comprendrez que pour la nourriture, la situation n'est pas meilleure. Il est entendu qu'en règle générale le Ruthène ne mange jamais de viande. Quand je leur explique les prescriptions du carême, par exemple qu'à certains jours ils peuvent manger de la viande, ils rient à haute voix à l'église, sans doute pour dire qu'ils n'abuseront de la permission. Quant au pain, même dans les villages de paysans, la moitié des habitants n'a de pain qu'une ou deux fois par mois, et les autres deux fois par an; à la Noël et à Pâques. Ils mangent des pommes de terre, des choux, des fèves, des betteraves, des carottes, des champignons. Encore s'ils pouvaient manger à leur appétit! mais le nombre des repas a été successivement réduit de 3 ou 4 à un repas par jour. Même, en ville, des enfants de la bourgeoisie vont à l'école sans avoir déjeuné, et ils y restent jusqu'à 3 heures de l'après-midi, sans avoir mangé. Il n'est pas étonnant qu'avec un régime pareil, la mortalité prenne des proportions toujours plus vastes. C'est la mort lente causée par l'épuisement, par la faim. D'autres, voyant dépérir leurs femmes et leurs enfants sont poussés au désespoir et mettent fin à leurs jours.

Pour tracer un tableau complet, je devrais encore vous parler de la chaumière, petite et malgaine, souvent dépourvue de cheminée, et dans laquelle le Ruthène doit passer, faute d'habillement, une grande partie de l'année.

Cette chaumière en terre glaise, composée d'une et parfois de deux pièces, haute à l'intérieur de deux mètres à peine, doit fournir abri, non seulement à la nombreuse famille, mais en hiver, également aux poules, aux canards, aux petits porcs, et quand un petit veau a eu l'avantage de naître en hiver, il a le droit lui aussi d'occuper un coin de la chaumière. Dans un pareil état de choses, la propreté ne peut être la principale vertu du Ruthène. La lutte recèle donc un nombre considérable de petits insectes qui vivent aux dépens des autres. Ce manque de propreté est la cause des maladies contagieuses, surtout du typhus et du choléra qui ravagent ces pays.

Dans les villages avoisinant Stanislawow, des rues entières sont désertes, les maisons sont fermées, tous les habitants ont succombé au typhus noir. En effet, quand cette terrible maladie s'abat sur une famille où il y a un manque de propreté, généralement tous ou presque tous sont atteints. Je suis allé administrer un jour une famille de malades. Sur 14 habitants d'une petite chaumière 11 avaient le typhus et gisaient pêle-mêle sur des bancs et sur le sol. Personne depuis plusieurs jours ne s'occupait à leur donner des soins de propreté ou seulement un rafraîchissement, un verre d'eau. De médecins, pas question, ils ont peur eux-mêmes de contracter la maladie. Le prêtre seul a accès là, et comme prix de son dévouement, contracte ordinairement la maladie. On compte que 9 prêtres sur 10 ont eu le typhus et la moitié des prêtres ont succombé à la maladie.

Je vous épargne d'autres détails et je répte ce que j'ai dit en commençant: aucune description ne vous donnera une image fidèle de la réalité. J'ai parfois le coeur gros quand de pauvres gens viennent me demander du secours et que je dois me contenir de leur donner une maigre aumône. C'est que nous partageons nous-mêmes la misère de ce peuple.

Mon cher Père, à l'occasion, faites connaître cette affreuse situation matérielle de tout un peuple. Peut-être quelque coeur sensible se sentira-t-il porté à soulager tant de misères par une offrande en argent. D'autres peut-être voudraient se défaire d'un habit usagé qui pour eux n'a plus de valeur et qui, pour nos Ruthènes, constituerait une richesse.

C'est ainsi que les chrétiens de Belgique auraient l'occasion de pratiquer la leçon du Maître qui nous a commandé de vêtir ceux qui sont nus, et de nourrir ceux qui ont faim.

Votre très humble serviteur et confrère, Jos. SCHRIJVERS, C.S.S.R. Stanislawow, le 2 décembre 1920".

LE SOUVERAIN PONTIFE

Le grand maître orangiste Hocken continue à abuser de la crédulité des lecteurs de la "Sentinel" en accusant le Pape d'avoir été l'allié du Kaiser au cours de la grande guerre. Ce n'est pas au moment où toutes les nations se font représenter au Vatican, pour reconnaître la haute autorité morale du pontife romain et les bontés qu'il a eues pour tous ceux qui ont souffert de la guerre, qu'il convient de proférer de telles injures et de dire de pareils mensonges. M. Hocken a l'air d'oublier que la Grande-Bretagne elle-même reconnaît de grands mérites à l'illustre et digne personnage qu'il veut déprécier. A-t-il la prétention de voir plus clair que Lloyd George et le roi d'Angleterre?

(La Presse)

SAYABEC

NOCES D'ARGENT DE M. ET MME OSCAR ST-LAURENT

Jeudi le 11 août M. et Mme Oscar St-Laurent, de Sayabec, célébraient le 25e anniversaire de leur mariage. Dans l'après-midi, M. le curé J. C. Saïndon leur accorda une bénédiction spéciale à cette occasion, et leur exprima ses vœux de bonheur. Le soir, de nombreux parents et amis conviés par la famille se réunissaient pour un magnifique souper à la suite duquel une adresse présentée par leurs dix enfants fut lue par leur fille Germaine aux heureux jubilaires qui reçurent aussi de nombreux cadeaux: Une bourse de \$20,00 présentée par Mme Ve Antoine St-Laurent et M. et Mme Adélar St-Laurent; (une carte-souvenir par Sr Marie de Ste-Thérèse); un très beau sofa offert par M.M. et Mmes Antoine, Jean-Baptiste, Georges, Hubert, Ernest et Florian Poirier; un magnifique plateau à fruits, sur pied monté en argent, par M. et Mme Edouard Tardif; un joli plateau sur pied en argent par M.M. et Mmes Pierre, Adélar et Emile Bélanger; un saladier par M. et Mme Ignace Marquis; \$5,00 en or par M. et Mme Ulric Gagnon; un cendrier avec pipe, fantaisie en porcelaine, par M. Omer Jean, Sayabec. La soirée se prolongea très tard et les joyeux convives se séparèrent après avoir fait des vœux afin de pouvoir se réunir de nouveau, dans 25 ans, auprès des jubilaires pour fêter leurs noces d'or.

Voici les noms des personnes qui étaient présentes: Mme Ve Anthime St-Laurent, Mme Ve Théophile Poirier, toutes deux mères des jubilaires; M. et Mme Adélar St-Laurent, Manchester; M. et Mme Isidore St-Laurent, Luceville; M. et Mme Louis-Philippe St-Laurent, Sayabec; M. et Mme Antoine Poirier, M. et Mme Jean-Bte Poirier, M. et Mme Georges Poirier, M. et Mme Hubert Poirier, M. et Mme Ernest Poirier, M. et Mme Florian Poirier, M. et Mme Isidore Demers, Sayabec, M. Ignace Marquis, Matane, M. et Mme Alexis Demers, Sayabec, M. et Mme Edouard Tardif, M. et Mme Adélar Bélanger, M. et Mme Emile Bélanger, M. et Mme Ulric Gagnon, M. et Mme Isidore Gagnon, tous de Sayabec, M. et Mme Louis-Philippe St-Laurent, Luceville, M. Omer Jean, Sayabec, M. Lionel Demers, Mlle Blanche Demers, M. Léonidas Demers, Salem, Mlle Lucienne Bélanger, Sayabec, M. Antoine Lavoie, M. Charles Lavoie, Val-Brillant, Mlle Yvonne Poirier, Sayabec, Mlle Irène St-Laurent, M. Paul-Emile St-Laurent, St-Anaclet, Mlle Amélie et Léonidas Gagnon, Mlle Albertine Dumas, Sayabec; enfin les enfants des jubilaires: Joseph, Alice, Marianna, Germaine, Ida, Gérard, Jean-Baptiste, Annette, André-Albert, et Nellie St-Laurent.

Au Théâtre Populaire

Lundi et mardi, le 22 et le 23, on vous donnera un magnifique programme de vues; un grand drame à sensation et, de plus, la plus grande et la plus belle production de vues de Sa Sainteté Benoît XV. C'est la première fois, et avec l'autorisation de la Curie romaine, que l'on offre sur l'écran la reproduction en vues animées d'une cérémonie papale au Vatican, des gardes pontificaux en uniformes du 16e siècle, de l'ensemble du chœur pontifical, des Cardinaux, de Sa Sainteté le Pape Benoît XV célébrant la sainte messe, lisant l'épître du missel, Sa Sainteté servie par les Cardinaux, faisant son action de grâces, donnant sa bénédiction; Sa Sainteté, entourée de sa Cour, recevant les hommages des Chevaliers de Colomb.

N'oubliez pas que cette grande et édifiante vue sera représentée lundi et mardi prochain. Rendez-vous au Théâtre Populaire et vous serez convaincus de ce que nous vous disons ici.

Admission: 50 sous.

Assurez-vous dans la MANUFACTURERS LIFE

LE BON VIEUX

CIGARE PEG TOP

TABAC IMPORTÉ Flasse Longue PAS de SCRAPS ni COUPURES 4 Pour 25c

Bon BABBITT à vendre à l'Imprimerie Générale de Rimouski.

Imposantes funérailles du curé de St-Gabriel

Malgré la très mauvaise température, la pluie abondante et incessante, une foule énorme se pressait mardi avant-midi dans la modeste et toute gracieuse église de St-Gabriel, récemment restaurée, pour assister aux touchantes cérémonies funèbres auxquelles donna lieu le service du très regretté curé-fondateur de la paroisse, M. l'abbé Arthur LeBlanc.

Ce vénérable prêtre, dont toute la vie fut une vie de dévouement constant au service de Dieu et de ses ouailles, dévouement obscur mais aussi fécond et méritoire qu'il fut humble toujours et pénible souvent, vivra longtemps dans le coeur de ceux qui l'ont connu, qui l'ont vu à l'oeuvre et qu'il n'a cessé d'édifier jusqu'à la fin par sa sollicitude et sa vigilance de pasteur et sa bonté de saint. Le deuil causé par sa mort est général dans tous les foyers de la paroisse, qu'il a vue naître. Manifestation assez expressive et significative de l'état d'âme douloureux des paroissiens, il y avait un crépe à la porte de chaque habitation, comme si la mort avait atteint toutes les familles et les avaient toutes en même temps plongées dans le deuil.

Le Révérend M. LeBlanc ne fut, dans toute sa longue et fructueuse carrière sacerdotale, curé que d'une seule paroisse, celle où il vient de mourir. Jeune prêtre, il vint y exercer son ministère alors que tout était à faire et à organiser, loin des communications faciles, au milieu de quelques défricheurs du sol qui ne faisaient que commencer leur établissement. St-Gabriel est aujourd'hui l'une des plus belles, des plus vivantes, et des plus florissantes paroisses de notre région. Elle est même la paroisse-mère de deux autres que le curé défunt a lui-même desservies longtemps avant leur érection-canonique, St-Frs-Xavier des Hauteurs et St-Marcellin.

Le service eut lieu à neuf heures, où les restes mortels avaient été transportés la veille. L'église était décorée avec bon goût.

Sa Grandeur Mgr Léonard officia, accompagné de M. le chanoine Siros et de M. l'abbé Perron, comme diacre et sous-diacre d'honneur, et de diacre et sous-diacre d'office. M. le chanoine Victor Côté remplissait les fonctions de prêtre assistant, et M. l'abbé Martineau celles de maître des cérémonies.

M. le notaire Belzile, de Rimouski, tenait l'orgue.

Le deuil était conduit par le frère du curé défunt, M. Adélar LeBlanc, marchand, ses neveux MM. Elphège Croft, le Dr LeBlanc et les autres fils de M. Adélar LeBlanc.

Le corps fut enterré en présence de Mgr l'Évêque, de ses assistants, des quarante prêtres qui assistaient à l'office, et de la foule immense qui n'avait pu toute entrer à l'église pour le service.

NOTICE

Le Révérend Arthur LeBlanc naquit à St-Jean-Port-Joli le 20 mars 1850 de Guillaume LeBlanc et de Marie-Olympe Gagnon. Il fit ses études au collège de Ste-Anne-de-la-Pocatière, et fut ordonné prêtre à Rimouski par Sa Grandeur Mgr Jean Langevin le 17 mars 1877. Il avait donc, à sa mort, plus de 44 ans de prêtrise. D'abord vicaire à Rimouski, puis desservant de St-Donat, il devint, en octobre 1879, premier curé de St-Gabriel, où il est pieusement décédé en son presbytère le 12 août 1921. Il avait ainsi 42 ans de service dans la paroisse de St-Gabriel.

Nous réitérons à la famille et aux paroissiens en deuil nos sincères et respectueuses sympathies.

TROUVE

Un porte-monnaie. Sera remis en payant l'annonce. S'adresser à LA COMPAGNIE DE LAINAGE DE RIMOUSKI.

ST-ANACLET

Le 13 août est décédé Marie-Cécile Brisson, fille de Josaphat Brisson et de Marie-Louise St-Laurent, à l'âge de 2 ans et 7 mois.

—Madame Arthur Ratté, de New-Bedford, et sa jeune fille Rose-Alma étaient ces jours-ci en voyage à Springfield, Mass., les invités de Messieurs Martin et Meunier.

—Madame Théodore Martin, de Springfield, Mass., accompagnée de son fils Luc, et ses filles Alice, Anne-Marie, et Bernadette sont allées passer quelques jours à New-Bedford en visite chez M. Arthur Ratté. Ils ont fait le voyage en automobile.

AVIS

Je scierai du bois de chauffage avec engin et scie mécanique, à toute place. Engin et homme pour 90c. de l'heure. S'adresser à GODFROI BOULAY ou J. C. A. BOULAY, Rimouski Ville.

SERVANTE DEMANDEE On demande pour le commencement de septembre une bonne servante. S'adresser vers cette date à Madame (avocat) P.-E. Gagnon.

Jeunes Gens

SAVEZ-VOUS QUE LES OPÉRATEURS TÉLÉGRAPHISTES, GAGNENT DE GROS SALAIRES. Nous pouvons vous enseigner cette splendide profession dans un tiers du temps ordinaire.

La seule école hautement approuvée par des officiers de chemin de fer. — Demandez notre prospectus gratuits.

Hap School of Telegraphy & Railroadng

215 ST-JOSEPH - QUÉBEC.

CAISSE NATIONALE D'ÉCONOMIE

Les membres qui n'ont pas encore réglé leurs contributions pour l'année 1921 sont priés de venir payer au plus tôt chez le soussigné ALPHONSE PARE, percepteur, Rimouski.

PHOTOGRAPHIE

Films développés (le rouleau) : 15c. Impressions, papier ou cartes postales, chaque : 5c.

Portraits au crayon, Encadrement d'images, etc.

ISIDORE BLAIS, photographe Rue de l'Évêché - RIMOUSKI.

Les plus puissants des toniques reconstituants

De l'avis des médecins, les TONIQUES HEMOGENOL (qui font du sang), signature

"FAGUET"

Les plus actifs des FORTIFIANTS connus. Bons pour tout cas de Débilité, Faiblesse des Poux, Dyspepsies nerveuses, convalescences difficiles (relèvement de maladies, Etc.

Vendus dans les bonnes pharmacies, sous trois formes: Pilules Hemogenol Faguet; Vin Hemogenol Faguet; Elixir Hemogenol Faguet.

EFFET PROMPT ET CERTAIN

VOTRE SYSTEME DE TENUE DE LIVRES

vous donne-t-il satisfaction? CONNAISSEZ-VOUS le PROFIT ou la PERTE que vous faites avec votre commerce?!

Sans que cela vous coûte trop cher je pourrais réorganiser votre tenue de livres pour avoir ces renseignements qui vous sont absolument nécessaires. Je m'occupe aussi de vérification de livres.

A VENDRE aussi machines à additionner et claviers graphes. CAMILLE ROSS RIMOUSKI

A VENDRE D'ICI AU 24 AOUT 1921

Un beau lopin de terre, situé dans le Village de Mont-Joli, au nord et le long du chemin de fer, avec une voie d'évitement pouvant contenir six chars. Bon poste de commerce ou industriel.

Une bouilloire à vapeur 70 forces usagée, en bonne condition. Un engin à vapeur 60 forces, n'a besoin que peu de réparation.

Bon marché à faire pour celui qui en aurait besoin. Offert au complet ou séparément. S'adresser à La Cie de Transfert, Ltée MONT-JOLI, Co. Rim.

OCTRVE BERTIN

FABRICANT du FAMEUX PHONOGRAPHE "BERTINOLA" Prix : \$30.00 à \$250.00 Phonographe Buffet de luxe : jusqu'à \$400.00

Cet instrument joue tous les disques et est vendu avec garantie. Il est en acajou ou en chêne. Son fini est comparable à celui d'autres instruments beaucoup plus dispendieux. Achetez le "BERTINOLA" directement de la manufacture et vous épargnez 35%, ce qui représente de \$25.00 à \$125.00 sur chaque phonographe. Il n'est pas vendu au marchand ni à l'intermédiaire, mais directement au client.

Nous avons aussi un bel assortiment DE MEUBLES. Octave Bertin - Mont-Joli.